

Dans la winetech, l'IoT arrive à l'âge de maturité

Célia Garcia-Montero

JDN

Mis à jour le 06/09/22 13:26



L'écosystème s'est enrichi en deux ans d'une centaine de start-up dans l'univers du vin, dont beaucoup proposent des solutions connectées pour répondre à l'enjeu majeur du secteur : la data.

En cette rentrée de septembre, les foires au vin battent leur plein dans les grandes enseignes. Ce que les acheteurs ignorent, c'est que derrière chaque bouteille, le rôle de la technologie IoT ne cesse de croître. Les objets connectés se sont introduits dans le secteur du vin il y a déjà de nombreuses années mais 2022 a marqué un tournant : "L'offre est devenue plus efficace, elle s'est professionnalisée et se déploie désormais à grande échelle", confirme Laurent David, président de l'association La WineTech et copropriétaire du Château Edmus. Un avis partagé par Didier Grychta, le PDG du groupe Frio, spécialisé dans le domaine des caves à vin : "Un grand nombre d'entreprises avaient lancé des produits considérés comme des gadgets. Puis il y a eu une prise de conscience : il faut apporter une vraie valeur ajoutée." C'est selon lui ce qui a conduit à un passage à l'échelle des projets en 2022. Désormais "on compte des volumes importants, à l'image des déploiements du fabricant français d'étiquettes RFID-NFC Wid" qui a connecté au total plus de 3 500 000 bouteilles, corrobore Nicolas Moulin, président et fondateur de La Vie du Vin, start-up française spécialisée dans le suivi des parcours et des conditions de vieillissement des bouteilles de vin, depuis le château jusqu'au consommateur.

"Le digital et la donnée apportent une toute nouvelle expérience dans la production du vin et sa dégustation"

La professionnalisation des solutions connectées sur le marché a pour objectif de résoudre l'enjeu majeur du secteur : l'analyse de la donnée. Un enjeu qui revient à tous les niveaux, de la vigne au verre. "Le digital et la donnée apportent une toute nouvelle expérience dans la production du vin et sa dégustation", observe Laurent David, qui recense dans son association plus d'une centaine de start-up dans cet écosystème, contre 35 il y a deux ans. Pour la production par exemple, il existe des capteurs destinés à surveiller les feuilles de vigne afin de prévenir les maladies, comme la solution de la start-up française Vegetal Signals. "La façon dont on produit du vin n'est plus la même, il faut que le goût soit stable et le château doit réduire son niveau carbone", rappelle Béatrice Dominé, œnologue chez la société D-Vine.